

Divisez ce total par 100 et vous trouverez une moyenne de \$27 093,276 pour les gages que peuvent faire annuellement, durant un siècle, les cultivateurs et les hommes de chantiers dans la préparation du bois en forêt. En sus de cela, vous avez les gages des hommes employés pour la flottaison, des ouvriers employés dans les moulins à scies, le fret à gagner par les chemins de fer et les liges de navigation, qui forment un total d'environ \$15,000,000 par année.

On objectera peut-être qu'une bonne partie de cette richesse forestière est inutilisable, et par conséquent sans valeur, parce que le bois ne peut pas être sorti de la forêt par la flottaison.

Cette objection ne peut s'appliquer qu'aux forêts comprises dans les territoires de Mistassini et d'Abitibi, puisque le reste de notre domaine forestier est sillonné dans toutes les directions par d'innombrables rivières sur lesquelles la flottaison du bois peut se faire aisément jusqu'aux scieries, jusqu'au littoral de la mer, jusqu'aux ports de mer et aux stations de chemins de fer, d'où le bois est transporté aux différents marchés et aux grands centres d'affaires. Sous ce rapport, il est peu de pays qui aient autant d'accommodations, de facilités et d'avantages que la province de Québec pour sortir ses bois de la forêt, particulièrement les bois mous. L'exploitation de ces forêts dans une plus ou moins grande mesure n'est qu'une affaire de demande pour leurs produits et cette demande devra nécessairement augmenter avec le temps, avec l'accroissement de la population et l'épuisement des forêts des autres pays.

Maintenant, quant à l'exploitation des forêts d'Abitibi et de Mistassini, les territoires du Nord-Ouest n'offrent-ils pas une brillante perspective? Avant peu d'années, il y aura dans ces territoires une population de cinq à dix millions de cultivateurs qui auront besoin de grandes quantités de bois de charpente et de sciages pour leurs bâtisses; les milliers de milles de nouveaux chemins de fer qui vont se construire pour transporter les millions de minots de blé qui seront récoltés dans ces vastes territoires auront besoin de millions de dormants et de considérables quantités de bois de construction. Les forêts de l'Abitibi et de Mistassini ne sont-elles pas dans les conditions les plus favorables pour fournir ce bois? Il sera si facile, par la flottaison, de le descendre sur le Nottaway et le Rupert, jusqu'à l'embouchure de ces deux fleuves et le transpor-